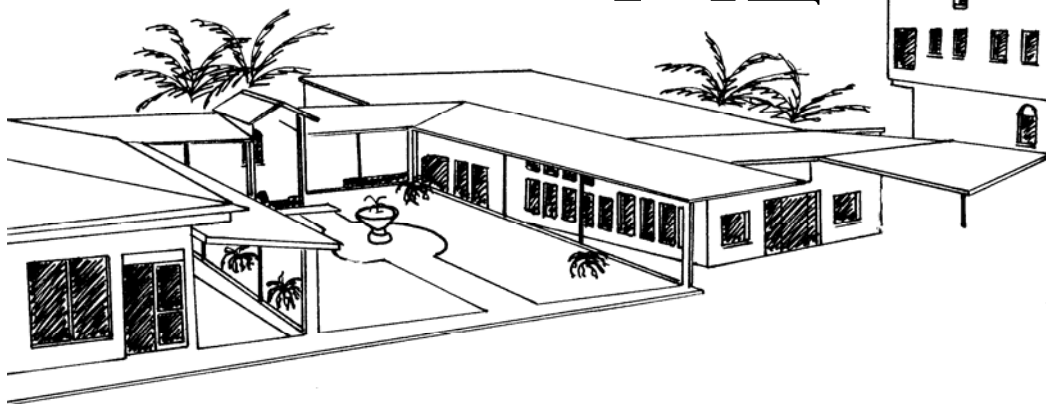


LE SAINT PIE



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 14_ - Janvier 2007
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

EDITORIAL :

Biens chers lecteurs du Saint Pie,

Les années passent vite et chaque fois nous recommençons par souhaiter tout un tas de bons vœux. Je connais une personne qui en les recevant répond à chaque fois "pour ce que ça change!.." C'est bien vrai qu'on peut se demander s'il est utile de se souhaiter des vœux puisque chaque année ça recommence et ça continue avec des bonnes choses quelque fois et des moins bonnes presque toujours, quand ce n'est pas pire. Il en va de la vie !

Voilà quelques propos qui, bien souvent réalistes, ne sentent pas trop l'espérance chrétienne. Noël nous à convaincu du Dieu charité et miséricordieux fait homme et c'est le plus beau des enfants de la terre, il n'y en eu jamais de pareil car un seul est l'Enfant Dieu et c'est bien Notre Seigneur Jésus-Christ. Notre Seigneur que nous adorons aujourd'hui dans nos tabernacles et qui est le même "hier, aujourd'hui et demain" et, dans tous les siècles des siècles.

Ce petit enfant nous invite donc à l'espérance en cette fin d'année, un peu comme pour nous consoler des difficultés et des misères de l'année passée mais, et surtout, pour nous prévenir que celles à venir seront à recevoir avec courage mais toujours uni à Celui qui peut tout pour nous. Il a voulu prendre notre humanité, il a voulu nous être semblable en tout – hormis le péché – pour être vraiment avec nous tous les jours, nous accompagner dans tous les instants de nos journées, même celles que nous pensons être les pires et les plus abominables. Pour celui ou celle qui à compris Noël, il a compris, elle a comprise qu'avec Notre Seigneur, alors, tout devient plus facile, c'est le miracle de la présence du bon Dieu avec nous, de l'Emmanuel. Soyons bien conscients, nous catholiques, que nous ne sommes plus seuls et abandonnés à cause du péché, le Rédempteur nous est né, il est avec nous et parmi nous, voilà notre espérance, la paix de notre âme. Paix qui peu bien alors se communiquer à tous les hommes

EDITORIAL :

PAGE 1

LE PSAUMES 4 PREMIER PSAUME DES COMPLIES DU DIMANCHE

Commentaire de
Saint Augustin

PAGE 2



PIEKAYA

A MINUIT
PILE, QUOI...

PAGE 5



UNE PAGE D'ÉVANGILE :

LE CHRIST,
GLOIRE ET PAIX.

PAGE 6



CHRONIQUE DE DÉCEMBRE:

PAGE 7



de bonne volonté, comme le chantaient les anges de la nativité, et ainsi aux familles, à tous les pays, à ce monde qui hélas et pour son malheur n'a pas encore cru à l'unique Sauveur Fils de Dieu fait homme Notre Seigneur Jésus-Christ. Pour nous chrétiens qui avons cette espérance, je dirai que nous nageons dans le bonheur depuis cette belle nuit de Noël, car ce

qui était impossible pour les hommes l'est devenu par la grâce de Dieu. Par Jésus, nous sommes sauvés et nous pouvons enfin prétendre au bonheur éternel du Ciel. Et ce n'est pas rien que le bonheur éternel du Ciel, c'est bien le plus beau cadeau de Noël, et même de tous les noëls d'une vie, qu'elle soit longue ou quelle soit courte, à Dieu plaise.

Mes chers lecteurs du St Pie, je vous souhaite donc, en cette fin d'année et pour la nouvelle année 2007 qui commence, le plus beau des cadeaux de Noël, je vous souhaite Jésus, sa grâce et ses nombreuses bénédictions qui tout au long de l'année nouvelle vous accompagneront et vous encourageront sur votre chemin de pèlerinage qui conduit au bonheur éternel du Ciel.

Père Patrick GROCHE.

LE PSAUME 4

Commentaire de Saint Augustin

1. Pour la fin, parmi les cantiques, psaume de David.

2. Lorsque je l'invoquais, le Dieu de ma justice m'a exaucé; dans la tribulation Vous m'avez dilaté. Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

3. Enfants des hommes, jusques à quand aurez-vous le coeur appesanti? Pourquoi donc aimez-vous la vanité, et recherchez-vous le mensonge? (Diapsalma)

4. Et sachez que le Seigneur a merveilleusement glorifié Son Saint; Le Seigneur m'exaucera lorsque j'aurai crié vers Lui.

5. Irritez-vous et ne péchez point; ce que vous dites en vos coeurs, sur vos couches soyez contrits. (Diapsalma)

6. Offrez un sacrifice de justice, et espérez dans le Seigneur. Beaucoup disent "Qui donc nous montre des choses bonnes?"

7. En nous fût imprimée la lumière de Votre visage, Oh Seigneur. Dans mon Coeur Vous versâtes la joie

8. Du fruit de son froment, de son vin et de son huile, ils se sont multipliés.

9. Dans la paix je dormirai et reposeraï.

10. Parce que Vous-même, Seigneur, m'avez établi singulièrement dans l'espérance.

1. "Pour la fin, parmi les cantiques, psaume de David."¹

"Le Christ est la fin de la Loi, pour justifier tous ceux qui croiront."² Ainsi donc le mot «fin» dans le titre du Psaume signifie la perfection et non la destruction. (...)

Maintenant ⁴ écoutons dans ce psaume les paroles que nous pouvons met-

tre sur les lèvres de l'Homme-Dieu après sa résurrection, ou sur celles du disciple dans l'Eglise, qui croit et espère en Lui.⁵

2. "Lorsque je l'invoquais, le Dieu de ma justice m'a exaucé;"

Lorsque je l'invoquais, Dieu m'a exaucé, dit-il, Dieu qui est l'auteur de ma justice.⁶

"Dans la tribulation Vous m'avez dilaté."

Vous m'avez fait passer des étreintes de la douleur aux dilatations de la joie; car "la tribulation et l'étreinte sont le partage de l'âme, chez tout homme qui fait le mal."⁸ Mais celui qui dit: "Nous nous réjouissons dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience," jusqu'à ces paroles "Parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné;"⁹ celui-là n'a point d'étreinte angoissée du coeur, quelques nombreuses que soient celles imposées de l'extérieur par ses persécuteurs.

En ce qui concerne le changement de personne, — de la troisième personne, quand le Prophète s'écrie "(Il) m'a exaucé," il passe à la seconde, quand il dit "Vous m'avez dilaté." — si ce changement n'a point pour but la variété ou l'agrément du discours, on peut s'étonner qu'il ait voulu d'abord proclamer devant les hommes qu'il a été exaucé, puis interpellé son bienfaiteur. Sans doute qu'a-

près avoir déclaré qu'il a été exaucé, alors dans la dilatation de son coeur il a préféré s'entretenir avec Dieu; afin de nous montrer par là que dans cette dilatation du coeur, Dieu lui-même se répand dans notre âme qui s'entretient avec lui intérieurement.

Ceci s'applique très bien au fidèle qui croit en Jésus-Christ, et en reçoit la lumière; mais je ne vois point comment nous pourrions l'appliquer à Notre Seigneur, puisque la divine Sagesse unie à son humanité, ne l'a point abandonné un instant. Toutefois, de même qu'en priant il faisait ressortir notre faiblesse plutôt que la sienne; de même aussi, dans cette dilatation du coeur, ce même Seigneur peut parler au nom des fidèles qu'il fait siens quand il dit, "J'ai eu faim, et vous ne m'avez pas nourri; j'ai eu soif, et vous ne m'avez point donné à boire..."¹⁰ Ainsi donc le Seigneur peut dire ici aussi "Vous m'avez dilaté," en parlant au nom du moindre de ses fidèles qui s'entretient avec Dieu, et a¹¹ en son coeur "l'amour répandu par l'Esprit Saint qui nous a été donné."¹²

"Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière."

Pourquoi cette nouvelle prière, lorsque déjà il s'est dit exaucé et dilaté? Peut-être est-ce à cause de nous dont il est dit "Si nous espérons ce que nous ne voyons pas encore, nous l'attendons par la patience;"¹³ ou bien peut-être demande-t-il

à Dieu de perfectionner ce qui est commencé chez celui qui a cru?

3. “Enfants des hommes, jusques à quand aurez-vous le cœur appesanti?”

Du moins, dit-il, si vos égarements ont duré jusqu'à l'avènement du Fils de Dieu, pourquoi avez-vous donc encore maintenant le cœur appesanti? Quand mettrez-vous fin à vos voies tortueuses, si maintenant en présence de la vérité vous ne changez point?

“Pourquoi donc aimez-vous la vanité, et recherchez-vous le mensonge? (Diapsalma)”

Pourquoi demander à des choses terrestres, un bonheur que peut seule vous donner la Vérité, qui donne à tout le reste la consistance? Car “vanité des vanités, tout est vanité.”¹⁴ “Qu'a de plus l'homme de tout le labeur dans lequel il se consume sous le soleil.”¹⁵ Alors, pourquoi vous laisser absorber par l'amour des biens périssables? Pourquoi rechercher comme excellents des biens sans valeur? C'est là une vanité, un mensonge; car vous prétendez les garder auprès de vous, alors que, tous, ils passent comme une ombre.

4. “Et sachez que le Seigneur a merveilleusement glorifié Son Saint;”

Quel est ce Saint, sinon Celui qu'Il a ressuscité d'entre les morts, et qu'Il a fait asseoir à Sa droite dans les cieux? Le Prophète excite ici les hommes à se détacher du monde pour s'attacher à Lui.

Si l'addition de la conjonction “Et” — car il dit “Et sachez” — paraît étrange, il est facile de remarquer dans les Écritures, que cette manière de parler est familière à la langue des Prophètes. Vous les voyez souvent commencer ainsi: “Et” le Seigneur lui dit, “Et” la parole du Seigneur se fit entendre à lui. Cette conjonction, que ne précède aucune proposition à laquelle la suivante puisse être rattachée, nous montrerait la connexion merveilleuse entre la prédication de la vérité et cette vision qui a lieu dans le cœur.

Ici néanmoins, on pourrait dire que la première proposition, “Pourquoi donc aimez-vous la vanité, et recherchez-vous le mensonge” doit être comprise comme s'il était écrit, “N'aimez donc

pas la vanité, ni ne recherchez le mensonge.” Cette phrase ainsi entendue, la suivante s'y joint tout naturellement, “Et sachez que le Seigneur a merveilleusement glorifié Son Saint.”

Cependant, l'interposition du *Diapsalma*, qui sépare ces deux propositions, nous empêche de les rattacher l'une à l'autre. Selon certains c'est un mot hébreu qui signifie “Ainsi soit-il!” Selon d'autres c'est un mot grec introduisant une pause dans la psalmodie — en sorte qu'on appellerait *Psalma* le chant qui s'exécute en psalmodie, *Diapsalma* l'intervalle de silence au milieu de cette psalmodie; et *Sympsalma* indiquant l'union des voix dans le chant, *Diapsalma* indiquerait leur séparation, avec une certaine pause dans le chant. — Quel que soit le sens que l'on adopte, il en résulte du moins cette probabilité, qu'après un *Diapsalma* le sens est interrompu et ne se rattache point à ce qui précède.

“Le Seigneur m'exaucera lorsque j'aurai crié vers Lui.”

Il me semble que nous sommes ici exhortés à demander le secours de Dieu avec un grand désir dans notre cœur, c'est à dire avec un gémissement intérieur et silencieux. Puisqu'en effet c'est un devoir de rendre grâce à Dieu pour le don de la lumière en cette vie, c'en est un aussi, de lui demander le repos après cette vie. Ainsi donc, que ces paroles émanent du fidèle prédicateur de l'Évangile ou de Notre Seigneur Lui-même, on peut les entendre comme s'il était écrit, “Le Seigneur vous exaucera lorsque vous aurez crié vers Lui.”

5. “Irritez-vous et ne péchez point;”

On pouvait en effet se demander: Qui donc est digne d'être exaucé? Ou: Comment le pécheur ne n'implorerait-il pas Dieu vainement? C'est pourquoi, “Irritez-vous,” dit-il, “et ne péchez point.” Ce qui peut s'entendre en deux manières: (1) Ou bien, “Même si vous vous irritez, ne péchez point,” c'est-à-dire, “Même lorsque s'élève en vous une telle émotion de l'âme, laquelle par un châtement du péché n'est plus sous notre domination, que du moins votre raison et votre esprit — que Dieu a régénéré intérieurement, afin que du moins nous fussions soumis à la loi de Dieu par l'esprit, si par la chair nous

obéissons encore à la loi du péché¹⁶ — que votre esprit n'y consente point;” (2) Ou bien, “Repentez-vous,” c'est à dire, “Irritez-vous contre vous-mêmes, à cause de vos péchés passés, et désormais ne péchez plus.”

“Ce que vous dites en vos cœurs,”

Ici il faut comprendre comme s'il ajoutait, “dites-le,” de manière que la complète signification soit celle-ci: Ce que vous dites en vos cœurs, dites-le, c'est à dire, ne soyez pas le peuple dont il est écrit: “Ce peuple m'honore des lèvres, mais leurs cœurs sont loin de moi.”¹⁷

“Sur vos couches soyez contrits (Diapsalma)”

“Sur vos couches,” signifie ce qui a déjà été exprimé par “en vos cœurs.” Ces “cœurs” sont effet les chambres dans lesquelles le Seigneur nous enjoint de prier, après en avoir fermé les portes.¹⁸

Quand à “soyez contrits,” cela se réfère soit à cette douleur de la contrition dont le pénitent devait s'affliger afin de ne pas être condamné et tourmenté au jour du jugement de Dieu; ou bien cela signifie la nécessité de nous stimuler,¹⁹ c'est à dire de nous tenir en éveil afin de jouir de la lumière du Christ.

Cependant, au lieu de “soyez contrits,” certains préfèrent lire “soyez ouverts” car dans le Psautier Grec, on trouve l'expression *κατανιγητε* (“katanighete”), qui évoque cette dilatation du cœur dont nous avons besoin afin d'être perméables la diffusion de l'amour par l'Esprit Saint.

6. “Offrez un sacrifice de justice, et espérez dans le Seigneur.”

Il dit dans un autre Psaume: “Le sacrifice agréable à Dieu est un cœur contrit.”²⁰ En conséquence, il est tout à fait raisonnable de considérer que ce “sacrifice de justice,” c'est celui qu'offre une âme pénitente. En effet, quoi de plus juste que de s'irriter plutôt contre ses propres fautes que contre celles des autres, et de s'immoler à Dieu en se châtant soi-même?

Ou bien, peut-être faudrait-il entendre, par “sacrifice de justice,” les bonnes œuvres²¹ accomplies après la pénitence? Car l'interposition du *Diapsalma*, pourrait fort bien indiquer une

transition de la vie passée à une vie nouvelle; en sorte que le vieil homme étant détruit ou du moins affaibli par la pénitence, le sacrifice de justice, selon la régénération de l'homme nouveau, puisse être offert à Dieu; quand l'âme maintenant purifiée s'offre et s'immole sur l'autel de la foi, pour être consumée par le feu divin, c'est à dire par le Saint-Esprit. En sorte que la signification de ce verset, **"Offrez un sacrifice de justice, et espérez dans le Seigneur,"** serait: Vivez saintement et désirez le don du Saint Esprit, de telle sorte que la Vérité à laquelle vous avez cru puisse briller en vous.

"Beaucoup disent "Qui donc nous montre des choses bonnes?"

Jusqu'à présent nous n'avons pas encore expliqué le passage **"espérez dans le Seigneur."** Mais qu'espère-t-on donc, sinon de bonnes choses?

Cependant, chacun veut obtenir de Dieu le bien qu'il aime, et l'on trouve rarement un homme pour aimer les biens invisibles, ces biens propres à l'homme intérieur, seuls dignes de notre attachement, les autres biens ne devant être utilisés que par nécessité, et non pour le seul plaisir. C'est pourquoi, après avoir dit, **"espérez dans le Seigneur,"** le Prophète ajoute avec beaucoup de raison **"Beaucoup disent: Qui donc nous montre des choses bonnes?"**

Voilà le discours, voilà la question que chaque jours posent tous les insensés et les méchants; (1) qu'ils soient de ceux qui veulent jouir ici-bas de la paix et tranquillité d'une vie mondaine, mais dont la malignité des hommes les empêche de jouir; qui, dans leur aveuglement, osent accuser l'ordre de la providence, et se vautrant dans leurs propres forfaits, en déduisent que les temps actuels sont pires que ceux d'autrefois; (2) ou bien qu'ils soient de ceux qui doutent et désespèrent des promesses que Dieu nous fait de la vie future, et qui répètent fréquemment, Qui sait si tout cela est vrai? Ou, Qui donc est jamais revenu d'entre les morts pour nous en parler?

7. "En nous fût imprimée la lumière de Votre visage, Oh Seigneur."

Le Prophète expose donc d'une façon exquise, et en peu de mots — à ceux, j'entends, qui possèdent un oeil intérieur — quels sont les biens que nous devons rechercher, répondant ainsi à ceux qui disent, **"Qui donc nous montre des choses bonnes?"** **"En nous,"** dit-il, **"fût imprimée la lumière de Votre visage, Oh Seigneur."** Cette lumière, voilà le bien vrai complet de l'homme, la lumière qui est vue non par les yeux du corps mais par ceux de l'esprit.

Ainsi donc, il dit que cette lumière **"en nous fût imprimée,"** comme une pièce de monnaie est elle même marquée avec l'image du prince. Car l'homme a été créé à l'image et la ressemblance de Dieu,²³ laquelle image il souilla par le péché: C'est donc pour lui son bien véritable et solide que d'être signé, marqué de nouveau par la régénération. Têl est, je crois, le sens que de sages interprètes ont donné à ce que dit le Seigneur, en voyant la monnaie de l'impôt levé par César: **"Rendez à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu;"**²⁴ comme s'il eût dit: De même que César exige de vous que son image soit empreinte sur la monnaie, ainsi Dieu en agit avec vous; De telle sorte que comme l'impôt est rendu au prince, et bien de la même manière l'âme devrait être rendue à Dieu, illuminée et marquée de la lumière de son visage.

"Dans mon Coeur Vous versâtes la joie."

La joie ne doit donc pas être recherchée au dehors par ceux qui, le cœur encore appesanti, **"(aiment) la vanité et (recherchent) le mensonge,"** mais au dedans, là où est imprimée la lumière du visage de Dieu. Car l'Apôtre dit: Le Christ habite **"dans l'homme intérieur,"**²⁵ Car c'est au Christ qu'il appartient de voir la vérité, selon qu'Il a dit: **"Je suis la vérité."**²⁶ De même, lorsque parlant par la bouche de l'Apôtre, Il disait **"Voulez-vous éprouver le Christ, qui parle en moi?"**²⁷ Ce n'était bien sur pas du dehors que le Christ lui parlait, mais dans l'intimité du cœur, c'est à dire dans cette chambre secrète en laquelle nous devons prier.²⁸

8. "Du fruit de son froment, de son vin et de son huile, ils se sont multipliés."

Mais ceux — ils sont nombreux, n'en doutons pas — qui recherchent les biens temporels, ne savent dire autre chose que **"Qui donc nous montre des choses bonnes?"**, parce qu'ils sont incapables de voir les biens réels et solides dans leur propre intérieur. C'est donc avec justesse qu'on peut leur appliquer le verset suivant **"Du fruit²⁹ de son froment, de son vin et de son huile, ils se sont multipliés."**

En effet, ce n'est pas pour rien qu'il ajoute la particule **"son."** Car le froment appartient à Dieu, puisqu'Il est **"le pain vivant descendu du ciel."**³⁰ Le vin, lui aussi, appartient à Dieu, parce qu'ils **"seront enivrés,"** dit le Prophète, **"de l'abondance de Votre maison."**³¹ Et quant à l'huile, elle appartient de même à Dieu, au sujet de laquelle il est dit **"Vous avez oint ma tête avec l'huile."**³²

Ces hommes nombreux qui disent **"Qui donc nous montre des choses bonnes?"** et ne voient pas que le royaume de Dieu est au dedans d'eux-mêmes,³³ ceux-ci **"du fruit de son froment, de son vin et de son huile, (ils) se sont multipliés."** Multiplication, en effet, ne signifie pas toujours abondance par rapport à la pénurie: alors que l'âme, entièrement adonnée aux plaisirs temporels, est constamment la proie des flammes du désir, sans pour autant parvenir à en être satisfaite, et, distraite par ses pensées nombreuses et anxieuses, elle est empêchée de comprendre le vrai bien qui, lui, est simple. C'est d'une telle âme qu'il est dit: **"Le corps corruptible oppresse l'âme, et le tabernacle de cette terre appesantit l'esprit qui s'égare en de nombreuses distractions."**³⁵ Une telle âme, du fait de l'évanouissement et succession ininterrompue des biens terrestres, c'est à dire **"du fruit de son froment, de son vin et de son huile,"** remplie d'une foule innombrable de fantômes, est si multipliée, qu'elle est incapable d'accomplir ce qui est nous est commandé, soit, **"Pensez à Dieu avec bonté, et recherchez-le avec simplicité de cœur."**³⁷ Car la multiplicité de ceux là est incompatible avec cette simplicité.

9. "Dans la paix je dormirai et reposeraï."

Laissons donc ces hommes — qui sont nombreux — se multiplier par l'appât des biens temporels et dire "Qui donc nous montre des choses bonnes?", lesquelles bonnes choses doivent être recherchées non pas avec les yeux extérieurs, mais avec simplicité de cœur, l'homme fidèle, lui, se réjouit et dit: "Dans la paix je dormirai et reposeraï." Car un tel homme espère, avec justice, que son esprit deviendra étranger aux choses périssables et qu'il oubliera les misères de ce monde; c'est ce qui est joliment et prophétiquement signifié par le sommeil et le repos, où la paix la plus parfaite ne peut être interrompue par aucun trouble.

Cela n'est cependant point pour maintenant en cette vie, mais nous devons l'espérer

après cette vie. C'est ce que nous enseignent les mots eux-mêmes, qui sont au futur, car il n'est pas dit "j'ai dormi et reposé," non plus que "je dors et je repose," mais bien, "je dormirai et reposeraï." Alors "ce corps corruptible revêtira l'incorruptibilité, et ce corps mortel revêtira l'immortalité (...) alors la mort (sera) absorbée dans la victoire."³⁸ De là ce mot de l'Apôtre, "Si nous espérons ce que nous ne voyons pas encore, nous l'attendons par la patience."³⁹

10. "Parce que Vous-même, Seigneur, m'avez établi singulièrement dans l'espérance."

Ainsi donc, le Prophète ajoute-t-il pour cette même raison, "Parce que Vous-même, Seigneur, m'avez établi singulièrement dans l'espérance."

Il ne dit point ici "Vous m'établirez," mais "Vous...m'avez établi." Celui-là donc en qui réside une telle espérance, en celui-la résidera cela même

qu'il aura espéré.

Et c'est avec raison qu'il ajoute l'adverbe "singulièrement." Peut être par opposition à ces hommes nombreux qui "du fruit de son froment, de son vin et de son huile, (ils) se sont multipliés." et s'écrient: "Qui donc nous montre des choses bonnes?" Car cette multiplicité s'évanouit, tandis que chez les Saints l'unité demeure; Eux dont il est dit dans les Actes des Apôtres: "Et de la multitude de ceux qui croyaient, il n'y avait qu'un seul cœur et qu'une seule âme."⁴⁰ Ainsi donc, seuls,⁴¹ et avec simplicité, c'est-à-dire soustraits à la multitude et à la foule de choses terrestres qui naissent pour mourir bientôt, nous devons être les amants de l'éternité et de l'unité, si nous désirons adhérer au seul Dieu, notre Seigneur.

Index des Citations.

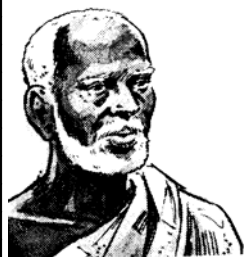
1. Ce verset, qui n'est jamais chanté dans la Liturgie, n'est autre que le titre du Psaume.
2. St. Augustin commente ici le mot « in finem » (pour la fin) rapportant celui-ci au Christ, et citant une phrase de Saint Paul (Romains X, 4)
4. St. Augustin donne ici la clé du Psaume IV. Ce Psaume est un discours prononcé historiquement par David, (remerciant Dieu de sa

- protection) mais il est appliqué spirituellement au Christ après sa Résurrection (remerciant le Père) et puis au fidèle disciple du Christ.
5. Comme St. Thomas l'a expliqué, les Psaumes (toute l'Écriture en fait) doivent être mis sur les lèvres du Christ et sur les nôtres
6. Justice signifie une vie droite.
8. Romains II, 9.
9. Romains V, 35.
10. Matthieu XXV, 35.

11. Le fidèle.
12. Romains V, 5.
13. Romains VIII, 5.
14. Ecclésiastique I, 2.
15. Ecclésiastique I, 3.
16. Cf. Romains VII, 25.
17. Isaïe XXX, 13.
18. Matthieu VI, 6. St. Augustin utilise ici le mot 'Lit' pour signifier à la fois 'chambre', 'lit', 'cœur'...
19. 'En Latin, 'Compungimini' signifie à la fois 'soyez contrits' et

- 'soyez piqués', 'soyez stimulés'
20. Psaume L, 19.
21. 'En Latin 'Saint Augustin dit 'œuvres justes', ce qui se traduit en fait par 'bonnes œuvres'
23. Genèse I, 26.
24. Matthieu XXII, 21.
25. Cf. Ephésiens III, 17.
26. Jean XIV, 6.
27. II Corinthiens XIII, 3.
28. Matthieu VI, 6. Cf. note 18
29. La version utilisée par St

- Augustin se lisait 'Au temps de son froment' et non 'du fruit de son froment.'
30. Jean VI, 51.
31. Psaume XXXV, 9.
32. Psaume XXII, 5.
33. Cf. Luc XVII, 21.
35. Sagesse IX, 15.
37. Sagesse I, 1.
38. I Corinthiens XV, 53-54.
39. Romains VIII, 25.
40. Actes IV, 32.
41. 'Singulièrement



A minuit pile... quoi !

Dimanche anglais, notre Gabon-là d'abord a vu les Gabonais faire la queue leu leu devant les bureaux de vote, pour faire les *scrétins* des élections *leslatives* (législatives, toi aussi !) afin de remplacer nos vieux *dépités* par des nouveaux. On sait qui on perd, on va voir qui on gagne...

Tous ces mois-ci, on a donc vu dans nos villages tous les caciques vanter leurs grandes valeurs et faire la bouche en disant : « Je vous ai compris, votez pour moi ! » Et chaque Gabonais y est allé de son petit refrain pour *kongosser* chaque candidat : « Celui-ci ceci, celui-là cela, etc. etc. »

En bref, moi Piekaya, je me demande : Si le *kongossa* fait bel et bien partie de nos coutumes nationales, la *démoncratie*, elle, en fait-elle partie ? Autant que je sache, je crois pas ! Car bien avant que les Blancs n'arrivent avec leur politique, nous avions, nous, nos rois qui nous gouvernaient bien comme ça, nous les Africains !

D'ailleurs, le Bon Dieu Lui-même, pour régner sur tous les hommes, n'a pas choisi la *démoncratie* ! Vous souvenez-vous, mes chers frères Piekaya, d'avoir voté pour l'élection de Benoît XVI ? Pas du tout ! Mais y a-t-il au monde un Souverain plus aimé et plus acclamé que le Pape ? Aucun ! Tandis que celui pour lequel on vote, d'abord on le juge, on le critique, et il est déjà dévalorisé avant même que de commencer à régner !

C'est bientôt Noël, mes chers enfants ! Le Fils du Roi de Gloire, le Seigneur de tous les politiciens, va venir régner dans nos cœurs ! Nous l'acclamerons de nos chants ! Mais nous n'aurons pas besoin de dresser nos guiboles pendant des heures devant un bureau de vote : Lui-même viendra tout seul, et son Règne commencera à l'heure !

A minuit pile... quoi !

Piekaya

Le Christ, Gloire Et Paix

Père Nicolas Bely

« Il y avait dans la même contrée des bergers qui restaient aux champs et qui passaient les veilles de la nuit à veiller sur leur troupeau. Et voici qu'un ange du Seigneur parut auprès d'eux et le rayonnement de la gloire du Seigneur les environna, et ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit : Ne craignez point, car voici que je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple. Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur. Et en voici le signe pour vous : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche. » Au même instant se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux !
Et sur la terre, paix aux hommes,
Objets de sa bienveillance ! »

(Luc 2, 8-14)

Les scribes et les pharisiens avaient toutes les mauvaises raisons du monde pour mépriser et haïr les bergers. Ces êtres nomades, gardiens de grands troupeaux, qui vivaient dans la steppe et de la steppe jour et nuit, été comme hiver, et donc quasiment privés d'eau, étaient sales et puants ; ils ignoraient parfaitement les lois fondamentales et essentielles sur le lavage des mains, la propreté de la vaisselle, et tout ce qui se rapporte à la « pureté légale ». Oui, vraiment, ces bergers méritaient bien ce titre péjoratif de « peuple de la terre », que les pharisiens avaient l'habitude de considérer avec dédain : « Cette populace qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits ! » Jean 7, 49. Ils étaient à craindre toutefois, car ces rudes gaillards, habitués à se battre, parfois corps à corps, avec les loups ou autres prédateurs du troupeau, seraient bien capables d'occire, d'un seul coup de leur bâton, un pharisien qui viendrait les molester.

Ces gaillards, cependant, en cette nuit de Noël, seront « saisis

d'une grande crainte » lorsque l'ange du Seigneur leur apparaîtra et que la gloire du Seigneur rayonnera sur eux. Et pourtant, cet ange n'a rien à voir – évidemment – avec les scribes et les pharisiens. Il ne veut pas les terrifier mais les rassurer : « Ne craignez pas. Voici que je vous annonce la bonne nouvelle. » En grec, ce terme *bonne nouvelle* se dit *évangile*. Le message de l'ange est la première réalisation de ce qui fera plus tard la noble fierté de Notre Seigneur : « Les pauvres sont évangélisés » (Luc 7, 22).

La « *bonne nouvelle* » de cette nuit de la Nativité est le « *sujet d'une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur.* » Cette simple parole de l'ange est très explicite pour les bergers. Elle comporte tous les titres de Notre Seigneur :

« *Christ* » : Jésus est le **Messie**, le Sauveur, autrement dit Celui qui, depuis deux millénaires, faisait l'objet de l'attente d'Israël.

« *Seigneur* » : par ce seul mot, l'ange affirme la **Divinité** de l'En-

fant nouveau-né.

« *dans la ville de David* » : à savoir Bethléem, village natal de celui qui fut simple berger avant de devenir le plus grand roi de la nation juive. Jésus, digne descendant de David, dépasse son ancêtre en **Royauté**.

Les bergers, qui n'ont certes rien de la science des scribes et des pharisiens, mais qui sont des Israélites simples et de vieille roche, comprennent aussitôt le message de l'ange.

D'autant plus que l'ange leur donne un signe pour confirmer la véracité de ses dires : ils trouveront un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. Signe assez peu commun, avouons-le : avez-vous jamais vu un bébé dans une mangeoire ?... Mais les bergers se retrouvent ainsi dans leur ambiance habituelle. C'est dans les grottes qu'ils se réfugient eux aussi en cas de forte pluie ou de grand froid. Peut-être même que l'un d'eux s'était trouvé une fois dans cette situation de devoir y abriter sa femme en couches, et de déposer



Croisade Eucharistique RESULTATS DES TRESORS DE DECEMBRE

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✚	Spirit.					
	14	606	181	71	402	1318	2018	264	225	624

le nouveau-né sur la paille. Et maintenant ils entendent dire, par une voix qui ne peut les tromper, que le Messie se trouve, lui aussi, dans les mêmes conditions qu'eux. Alors, ils vont vers lui « *en grande hâte* » : la hâte suscitée par une familiarité joyeuse, tandis qu'ils se seraient peut-être mis en route vers la cour d'Hérode avec une lenteur pleine de perplexité défiante, si le Messie y était né.

Tout aussi subitement, une légion d'anges entonne alors triomphalement la doxologie de Noël : « *Gloire, dans les hauteurs, à Dieu, et, sur la terre, paix aux hommes (objet) de la bienveillance (divine).* »

Médiateur, réconciliant les pécheurs et son Père, le Fils de Dieu incarné est tout à la fois la Gloire de la Sainte Trinité et la Paix des hommes. Son évangile est la bonne nouvelle de ces relations nouvelles entre le ciel et la terre.

Au Seigneur Dieu, qui a son trône au plus haut des sphères célestes, le mystère de Noël procure une gloire infinie, digne de Lui.

Aux hommes, qui vivent sur la terre, le mystère de Noël apporte la **Paix**.

Quelle est cette Paix ? Cette Paix, c'est, objectivement, la paix chrétienne, l'instauration des relations amicales et confiantes avec Dieu, la somme de tous les biens de la rédemption. Subjectivement, elle est le fruit immédiat de la justification dans l'âme purifiée de ses fautes et l'apanage des sauvés : le chrétien, se sachant aimé de Dieu et comblé de grâces, goûte la paix du cœur, la santé de l'âme ; délivré du poids de ses fautes, il



n'a plus d'inquiétude de conscience ; gardé par la Providence et victorieux du mal, il savoure la sécurité. Les communications du Saint Esprit s'accompagnent de consolation et d'encouragement, c'est-à-dire d'un profond et très doux sentiment de plénitude. La grâce, participation de la vie de Dieu, apporte un tel

bonheur que « *la paix du cœur, qui surpasse toute intelligence, garde cœurs et pensées dans le Christ Jésus* » (Philippiens 4, 7).

A qui le mystère de Noël apporte-t-il cette Paix ? « *Aux hommes de bonne volonté.* » Non pas seulement aux hommes bien intentionnés : cette lecture réductrice limite l'extension du salut, tandis que « *Notre Sauveur Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité* » (1 Timothée 2, 4). Dans le cantique des anges, il n'est pas question de la « *bonne volonté* » des hommes, mais de la « *bonne volonté* » de Dieu, à l'égard des membres de la communauté eschatologique, objet des faveurs divines. Les anges célèbrent la Paix accordée à la terre entière, grâce à la réconciliation salvatrice de tous les hommes, de par la bienveillance absolument gratuite de Dieu. Il n'y a aucune restriction dans les bénéficiaires du salut. Ils sont tous pécheurs, c'est à tous que Dieu fait ce don. Ce paradoxe ou scandale, comme on voudra, dépend du bon plaisir, de la volonté souveraine du Seigneur du ciel et de la terre, et qui s'explique par son infinie bienveillance.

CHRONIQUE DE DÉCEMBRE

Le 3 Décembre: La nouvelle année liturgique débute, comme d'habitude, avec ce premier dimanche de l'Advent. Nous souhaitons à tous les fidèles une sainte année, pleine de grâces et de consolations célestes.

Le 4 Décembre: La communauté de nos Sœurs est très heureuse d'accueillir, pour une semaine, les deux Assistantes de leur Supérieure Générale, venues les visiter.

Le 8 Décembre: En cette belle fête de l'Immaculée Conception, fête principale de la Fraternité Saint

Pie X, deux de nos Pères et un Séminariste ont renouvelé leurs engagements dans la Fraternité. Alors que le Père Hugues et l'Abbé Henry faisaient leur renouvellement pour un an, le Père Arnold, quant à lui, devant les autres Confrères et les fidèles, s'est engagé définitivement. Félicitation, mon Père.

Le 14 Décembre: Nous déplorons le retour prématuré du Père Jean-Baptiste en France, après seulement une année de présence à la Mission et au Juvénat du Sacré-Cœur, notre école. Le Père est allé se reposer quelque peu. Nous espérons bien qu'il nous reviendra.

Le 19 Décembre: Les choses sérieuses commencent pour nos élèves du Catéchisme: Cette année, ce sont les adultes qui débute les examens de fin de trimestre. Nous espérons qu'ils ont tous très bien assimilé leurs leçons et feront honneur à chacun de leurs catéchistes.

Le 25 Décembre: Cette année encore la naissance de Notre Sauveur a été fêtée dignement à ST Pie! Après les nombreuses confessions préparant la fête, les cérémonies ont déployé toute leur pompe en l'honneur de l'Enfant Dieu!

Le 29 Décembre: La Croisade Eucharistique passe une journée bien agréable au Cap Santa Clara.

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 76.60.18
Télécopie : (241) 74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR

Lundi 1: *Circoncision de l'Enfant Jésus et Octave de la Nativité du Seigneur. 1^{ère} Cl.*
10.00 h. Messe précédée du chant du *Veni Creator*.
17.30 h. Vêpres et Salut du T.S.S.

Mardi 2 : *Saint Nom de Jésus, 2nd Cl.*,
18.30 h. Messe Chantée.

Jeudi 4 : *1er Jeudi du mois*,
18.30 h. Messe Chantée de Jésus S. Prêtre.

Vendredi 5: *1er Vendredi du mois*,
18.30 h. Messe Chantée.

Samedi 6: Épiphanie de NSJC, 1ere Cl.
et 1er Samedi du mois.
18.30 h. Messe chantée.

Dimanche 7 : Sainte Famille, 2nde Cl.
et solennité de l'Épiphanie.
10.00 h. Messe solennelle de l'Épiphanie.
17.30 h. Vêpres et Salut du T.S.S.

Samedi 13: Baptême de NSJC, 2nde Cl.
18.30 h. Messe chantée.

Dimanche 14: *2ème Dimanche Après l'Epiph.*
10.00 h. Messe Chantée.
17.30 h. Vêpres et Salut du T.S.S.

Dimanche 21: *3ème Dimanche Après l'Epiph.*
10.00 h. Messe Chantée.
17.30 h. Vêpres et Salut du T.S.S.

Dimanche 28: *4ème Dimanche Après l'Epiph.*

10.00 h. Messe Chantée.
17.30 h. Vêpres et Salut du T.S.S.




Sébastienne IBONDOU MOUNDOUNGA,
85 ans,
&
Catherine IWENGA,
65 ans

ont été honorés de
La sépulture Chrétienne.

CARNET PAROISSIAL...

Au cours de ce dernier mois :

**Yanecerl Jean-Baptiste
ORANOT MAVOUNGOU,**
agé d'un jour,
ainsi que 33 enfants un peu plus ages
ont reçu
Le sacrement de Baptême.



**Intention de
prière
au mois de Janvier :**

**Pour
la Croisade Eucharistique
des Enfants**